



Comment Aramine a fait son trou

Succès français. La PME aixoise est spécialisée dans les engins miniaturisés destinés aux mines. Une histoire de famille.

PAR ANDRÉ TRENTIN

Dans le clan Melkonian, il y a Geneviève, 54 ans, et ses deux frères, Marc, 53 ans, et Christophe, 48 ans. Une équipe soudée à la tête d'Aramine, qui fabrique des engins miniers miniaturisés destinés à exploiter les veines étroites des mines. L'entreprise installée dans le pôle d'activité des Milles, à Aix-en-Provence, ville plus connue pour son attrait touristique et son université que pour ses industries, exporte 98 % de sa production. Les Melkonian, soucieux de préserver l'égalité à la tête d'Ara-

mine, ont chacun le titre de président. Ils tiennent chaque semaine des séances de travail, quelquefois chahutées, mais vite oubliées le dimanche suivant lors des sacro-saints repas de famille autour de leurs très chers parents, Jacques, 81 ans, et Angèle, 76 ans, dont ils parlent à tout bout de champ.

Jacques et Angèle, qui ont créé Aramine, sont à l'origine de ces petites machines jaunes qui se faufilent dans des filons très fins creusés dans des roches dures pour extraire diamant, nickel, cuivre, uranium, or, argent... Les foreuses d'Aramine percent des trous de 2 à

5 mètres de longueur dans lesquels sont placés les explosifs qui font éclater la roche; leurs chargeuses enlèvent les gravats, puis leurs camions les acheminent avec le minerai en surface. L'entreprise d'Aix-en-Provence propose les modèles les moins encombrants au monde: une foreuse d'à peine 1,20 mètre de largeur, une chargeuse de 0,88 mètre et un camion de... 1,30 mètre.

Tous ces engins sont conçus par des ingénieurs maison avec le logiciel Solidworks de Dassault Systèmes. Ils sont assemblés et testés à Gardanne, pôle technique de 2,5 hectares. Normalement, fin 2019, tous devraient fonctionner sur batteries, histoire d'éliminer le diesel afin de réduire la pollution de l'air dans les galeries et d'alléger les contraintes de ventilation.

Marc Melkonian, en bon technico-commercial, veille sur la conception et la fabrication des machines. Il parcourt le monde avec ses équipes pour les placer face à une concurrence sévère: les grands pays miniers (Etats-Unis, Canada, Australie, Afrique du Sud) privilégient les fabricants locaux et, partout, les Chinois proposent du matériel bas de gamme moins cher. Oui mais, s'amuse Marc Melkonian, « quand les frères Melkonian arrivent, ils ont la solution ».

Soudés.

Marc, Geneviève et Christophe Melkonian, coprésidents d'Aramine.

31,6
millions
d'euros

C'est le chiffre d'affaires d'Aramine en 2018

88

C'est le nombre de pays dans lesquels Aramine est présent

135

C'est le nombre d'employés d'Aramine, dont 96 en France

La Rolls de Mick Jagger.

L'aventure a commencé il y a une soixantaine d'années à Biver, près de Gardanne, où les aïeux fuyant le génocide arménien s'étaient réfugiés. Le père, Jacques, se passionne très tôt pour la mécanique et finit, avec l'aide de sa femme, Angèle, par ouvrir son propre garage, qui deviendra une concession Citroën. Sa réputation grandit dans la région et au-delà. Il répare même la Rolls de Mick Jagger. Jacques et Angèle Melkonian vont pourtant changer de métier, un peu par hasard. Dans les années 1970, le directeur d'une mine en Alsace qui prend ses vacances dans la région lui fait part de problèmes avec les essieux de ses wagonnets. L'ingénieur garage gamberge et invente son propre essieu, le « pont ■■■

ÉCONOMIE

■■■ Melkonian », étroit et robuste, qui va faire un tabac dans le monde entier. Le succès est tel qu'en 1980 il se sépare de son garage, cède à ses employés, puis crée Aramine.

Ses enfants, Geneviève, Marc et Christophe, rachètent son affaire, en 1994, alors qu'ils n'ont même pas la trentaine. Le paternel a voulu les lancer très tôt dans le grand bain. Pari réussi. « *L'héritage qu'il nous a laissé, dit Christophe, c'est de nous apprendre à travailler. Notre vélomoteur, il fallait qu'on se le paie nous-mêmes.* » « *Il nous a transmis des valeurs: la générosité, l'audace, le partage* », ajoute plus emphatique Geneviève. Résultat: « *Quand on a commencé, explique Christophe, l'entreprise faisait quelques millions de chiffre d'affaires, des millions... de francs. Aujourd'hui, on frôle les 32 millions d'euros.* »

Salariés de père en fils. Ambitieux, les Melkonian visent les 60 millions pour 2020, même si « *c'est la croix et la bannière pour trouver des mécanos* », regrette Geneviève, diplômée de Sup de co Marseille. L'aînée est chargée des ressources humaines d'une entreprise un peu paternaliste qui a une particularité: chez Aramine, on est salariés de père en fils. Geneviève Melkonian veille aussi sur les finances du groupe qui, à l'en croire, sont plutôt solides. « *Nous n'avons jamais perdu d'argent, dit-elle, et on ne se distribue pas de dividendes.* » Ce qui explique sans doute la capacité d'Aramine à surmonter les cycles

Le bon filon. Les techniciens d'Aramine préparent une foreuse, au pôle technique de Gardanne.



Mini-chargeuse L1v10E. Elle déblaie les terres et les minerais après les explosions dans les galeries.



Mini-camion T500D. Il remonte à la surface les déblais réunis par la chargeuse.



Mini-foreuse L140B. Elle fore des trous pour pouvoir placer les explosifs.

propres aux matières premières ou aux avatars divers, comme l'embargo décrété en 2014 par l'Union européenne contre la Russie, un gros marché.

Après le fameux « pont », les enfants Melkonian ont attendu 2006 pour lancer leurs propres engins, tout en multipliant les offres de services à leurs clients. Ils réparent le matériel, fournissent des pièces détachées, distribuent des machines de marques étrangères et donnent même une nouvelle jeunesse à des engins récupérés dans les mines. Tous ces métiers ont prospéré. Ainsi, Aramine distribue en France et en Afrique francophone les équipements du suédois Atlas Copco (qui est devenu Epiroc), du finlandais Normet, du canadien BTI... En parallèle, elle vend des pièces détachées de toutes les marques: 1,5 million de références

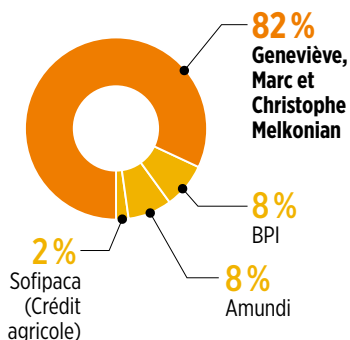
sont dûment enregistrées dans la base de données informatisée de ses magasins robotisés. Avec trois entrepôts dont un au Mexique, Aramine est le numéro un mondial de ce commerce très particulier. Les 200 clients réguliers du groupe peuvent d'ores et déjà faire leurs achats en ligne, possibilité qui, demain, sera offerte à tous.

C'est Christophe, diplômé de l'université américaine de Portland, qui a la haute main sur la distribution (60% du chiffre d'affaires). Dans le vaste entrepôt aixois qui joute les bureaux, il lit, avec une pointe de fierté, les destinations des colis du jour: Bolivie, Argentine, Russie, Maroc, Kazakhstan, Arabie saoudite, Géorgie, Philippines, Grèce, Ukraine... Une autre illustration de la formule de son frère Marc: « *Quand les frères Melkonian arrivent, ils ont la solution.* » ■

Les trois métiers d'Aramine

- Conception et reconditionnement à neuf d'engins
- Distribution de marques
- Distribution de pièces de rechange

Actionnariat



Les prix moyens du catalogue Aramine

Une chargeuse
150 000 €

Une perforeuse
280 000 €

Un camion
300 000 €

Ventes annuelles d'engins Aramine

50
chargeuses

30
camions

10
perforeuses